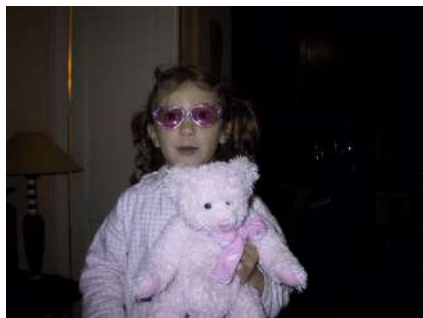


PORTRAIT PARCOURS CINEMA

Angèle BOUCARD

Prépa'art Cinéma Toulouse



2018-2019

[HEAD de Genève Cinéma](#)

Entretien

Quelle était ta formation avant d'arriver à Prép'art cinéma ?

J'ai été au lycée Pierre de Fermat Toulouse en Terminale L. J'avais une option théâtre.

Avant de choisir d'intégrer Prép'art cinéma, quels étaient tes projets ?

Je n'osais pas dire à mes parents que je voulais faire du cinéma donc j'espérais m'orienter vers quelque chose qui aurait eu un rapport avec.

Comment as-tu décidé de suivre les enseignements à Prép'art cinéma ?

Parce que mon frère a été à Prépart et que ma meilleure amie m'a décidée à sauter le pas.

Sur quels critères as-tu choisi cette prépa et pas une autre ?

Mon frère l'a faite et avait obtenu l'école qu'il voulait.

Que t'a apporté ton passage à Prép'art cinéma ?

L'envie de continuer à faire du cinéma et d'en faire mon métier. De la maturité aussi. Ça m'a rassurée dans mon choix.

Comment décrirais-tu l'ambiance à Prép'art cinéma Prép'art ?

On est très très proches. Une petite classe très conviviale. On passe notre vie ensemble et on peut s'entraider dans nos projets. C'est très bien.

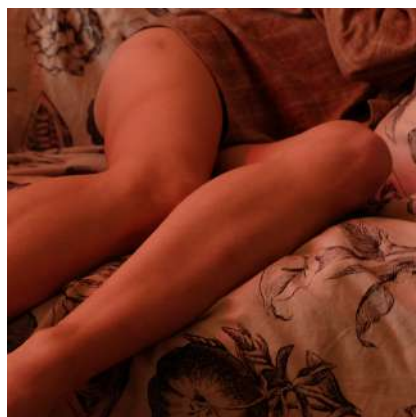
Quels seraient tes conseils pour les futurs étudiants qui



souhaitent intégrer Prép'art cinéma ?

Si on n'a pas envie ça ne sert à rien. Il y a peu de places dans les écoles : il ne faut pas lâcher sinon on risque d'être surpris.

As-tu des souvenirs particuliers, des situations qui ont marqué ton année à l'école ?



Oui. J'ai un souvenir particulier. Celui du jour où j'ai passé mon entretien à la HEAD à Genève. Deux heures avant de passer mon jury je me suis fait plaquée par ma copine. J'étais en pleurs. Je ne me sentais pas de passer



l'entretien. J'étais malade. J'y suis allée. J'ai quand même eu l'entretien. C'était un grand moment. Tous mes amis de la promo ont pris soin de moi ce jour-là alors qu'ils avaient autre chose à faire !

Comment as-tu vécu la période des concours ?

Je n'en ai passé qu'un seul. Et je l'ai bien vécu, je me suis éclatée.

Quelle a été ta méthode de travail ?

Je faisais des versions sans arrêt sans arrêt, je les faisais lire aux profs sans arrêt pour arriver au texte parfait. Je suis allée jusqu' à la version 23 !

Quelles relations as-tu développées avec les enseignants ?

Pareil qu'avec les élèves. On est très proches, je continue à discuter avec eux.

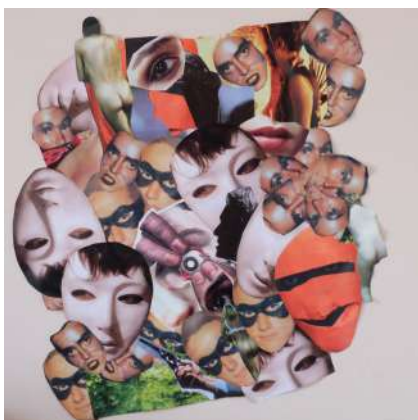
Quels rôles ont-ils joué dans l'élaboration de ton dossier ?

Ils m'ont apporté tout ce que je n'avais pas. Tout ce qui est technique, les corrections. Puis le support. Je n'aurais pas pu passer cette école sans eux. C'est Laure

(ndlr : coordinatrice cinéma à Prépart) qui m'a incitée à le faire.

Comment t'es-tu renseignée sur les spécificités de chaque école supérieure d'art ?

Grâce aux profs. Je n'en



connaissais aucune avant d'arriver, exception faite de la FEMIS. Et maintenant c'est celle qui m'intéresse le moins.

Sur quels critères as-tu sélectionné les écoles où tu as déposé ta candidature ?

S'il y avait une acceptation des profils un peu divergents, qui ont une approche plutôt propédeutique.

Quelles écoles as-tu eues et quelle école as-tu choisie ?

La HEAD. C'était l'école que je voulais. Toute l'année je n'ai pensé qu'à elle.

Quels sont tes futurs désirs et projets ?

J'en ai trop mais j'en choisis un : faire un long métrage par rapport à un court métrage que j'ai déjà réalisé. Celui avec lequel j'ai été prise à la HEAD.

Juillet 2019